Navigation Roscoff à Saint-Malo du 23 au 31 Août

Ce fut une belle navigation en cette fin d'été. Nous l'avons passée à quatre : Sylvie, Serge, Marc et moi. Nous prenons le bateau à Roscoff et devons le rendre à Saint-Malo. Entre ces deux étapes obligatoires, nous pouvons laisser libre cours à nos fantaisies. Complétement ? Non, bien sûr. Nous devons tenir compte de la météo, des marées et des courants. Mais en dehors de ça, c'est la plus grande liberté.

D'abord à Roscoff, c'est la fête de l'oignon. Beaucoup de stands sont dressés. Les exposants se succèdent. Nous voyons défiler de multiples confréries en tenue d'apparat qui vantent leurs activités et leur spécialité, l'andouillette et beaucoup d'autres produits du terroir.

Je choisis d'aller vers l'Ouest d'abord avec une étape à l'Aber Wrac'h. Ce début commence par un passage entre Roscoff et l'Île de Batz. On aborde ce passage avec concentration et on profite de l'exercice de navigation et de repérage des balises. Nous avions peu de vent et nous avons fait beaucoup de moteur sur cette étape mais c'est finalement une étape sans problème. C'est aussi l'occasion de réviser les nœuds. Il s'avère que c'est souvent nécessaire, pas pour tout le monde et pour tous les nœuds, mais quand même.

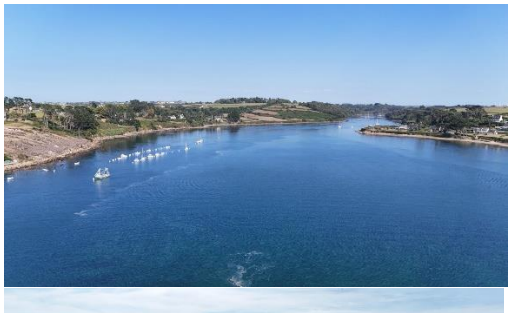
De l'aber Wrac'h, nous continuons vers l'Ouest. Nous passons le phare du Four et allons saluer Ouessant, de loin, avant de rentrer à l'Aber Wrac'h par petit temps mais ensoleillé et sous spi. Nous passons la nuit à Roscoff.

A partir de cette journée, la Bretagne est fidèle à sa réputation. Nous avons toutes les saisons tous les jours. Nous surveillons les grains. C'est une partie du diction : Si tu veux vivre vieux marin, arrondis les caps et salue les grains. Nous prenons un ou deux ris selon la noirceur du nuage qui nous arrive dessus, de façon préventive, parfois justifié mais pas toujours je dois bien l'avouer.

Nous aurons eu aussi le droit à l'épisode où quelqu'un monte en haut du cocotier. Le lazy jack tribord a lâché. Serge est monté en haut pour rattacher la poulie sur la barre de flèche avec un bout. Cela raguera forcément. Il faudra faire quelque chose de plus solide lors du prochain hivernage.

Le lendemain, nous partons vers l'Est. Plus de deux mètres de houle et la sortie de l'Aber Wrac'h est musclée. Nous prenons le grand chenal qui est la sortie vers l'Ouest. C'est impossible de prendre les deux autres chenaux parce que trop étroits. La houle est forte et les vagues déferlent dans ces deux chenaux. Une fois en mer, tout va bien. La houle est certes forte mais longue. Ce tour par le chenal ouest nous retarde. Finalement, nous abandonnons le plan A vers Perros Guirec, puis le plan B vers Trébeurden pour rallier Roscoff, encore une fois, finalement.

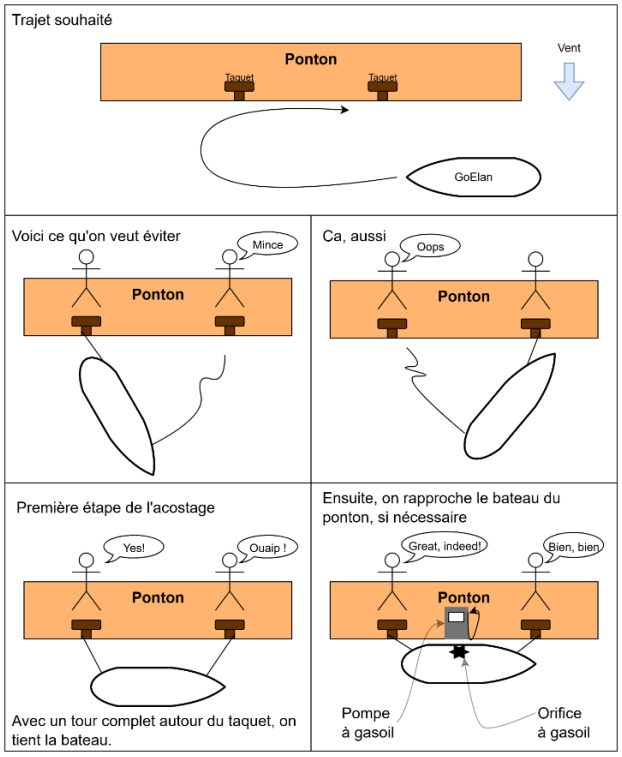
Le jour d'après, nous pouvons enfin atteindre Perros Guirec. Quelques calculs de marée et de courant sont nécessaires pour arriver quand la porte/seuil s'ouvre à 20h09. Certains bateaux nous ont doublé sur le parcours mais nous les avons retrouvés devant Perros-Guirec où ils étaient au coffre en attendant l'ouverture du port. J'ai trouvé l'accueil chaleureux de la part de la



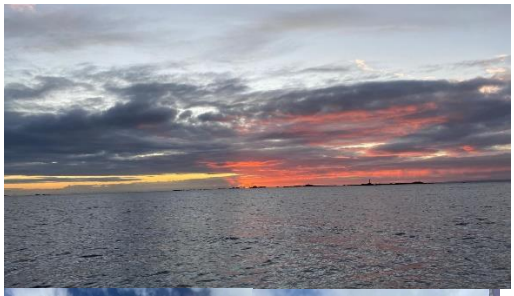
petite jeune (c'est paternaliste) qui se démène, répond à la VHF, court sur les pontons, place les bateaux car on rentre tous à la même heure, donne les renseignements et remplit le tableau pour ses collègues au bureau de la capitainerie pour le lendemain.

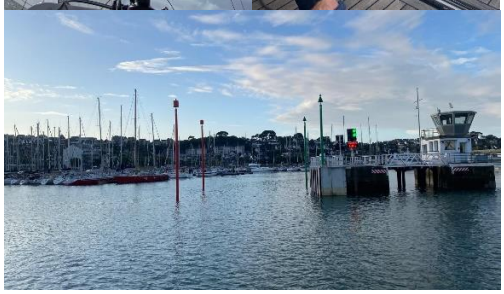
De Roscoff, nous partons pour Lézardrieux. Que dire ? Pluie et soleil alternent. GV haute et ris se succèdent. Un beau grain à l'entrée du chenal à l'Ouest de l'Île de Bréhat m'incite à affaler avant qu'il nous tombe dessus. L'épisode de Falmouth sur Malinero est encore dans ma mémoire. En revanche, une vieille barcasse (c'est affectueux) reste sous voile. Elle gîte beaucoup et tire des bords dans le chenal. Nous continuons au moteur jusqu'à Lézardrieux. Ce soir c'est crêperie, la seule, mais après une bière au café sur le port. Les bretons se sont aussi mis à l'IPA.

Demain est un autre jour. Nous descendons le fleuve au moteur initialement. A l'approche de Bréhat, nous virons à droite, pardon à tribord. Nous sortons le génois et passons en vent arrière entre Bréhat et Paimpol. Ce nouvel exercice de navigation nous force à repérer les balises et à faire à attention au trafic de navettes à touristes. A la sortie du chenal, nous hissons la grand-voile et nous filons vers Saint-Quay-Portrieux. Le vent monte doucement. Saint-Quay-Portrieux a un avantage. On peut entrer et sortir à toute heure. Mais je trouve que l'espace entre les pontons est étroit. Nous faisons d'abord le plein de gasoil. Le vent est perpendiculaire au ponton gasoil. Nous arrivons. Le ponton est sur tribord. Nous faisons demi-tour et accostons sur notre bâbord. Deux équipiers sautent et amarrent le bateau. L'orifice gasoil est en effet sur bâbord donc c'est plus pratique pour faire le plein. Je répète souvent qu'il faut faire un tour complet autour du taquet pour tenir le bateau. Dans notre cas, cela a un sens.



Une fois le plein fait et après avoir largué les amarres, Le bateau s'écartait tout seul, le vent nous écartant. Enfin, on s'amarre pour passer la nuit. Le vent souffle à plus de vingt nœuds par moments. La sortie s'annonce difficile car le vent souffle dans le





sens du bateau une fois amarré au catway. Le problème ne sera pas de faire une marche arrière mais de tourner pour partir. Après avoir demandé à la capitainerie, nous pourrons avoir une assistance. C'est rassurant. Par chance, durant la nuit, le vent faiblit et surtout il tourne, conformément à la prévision. Le matin, la sortie se fait sans assistance ni problème. GV haute, génois sorti, vent de travers, nous filons vers Saint-Malo, notre destination finale. Nous avons treize à seize nœuds de vent de sud. Nous sommes par moments à la limite de prendre un premier ris. C'est-à-dire que nous avons le maximum de toile. Nous sommes quasiment tout le temps à plus de huit nœuds avec des pointes à neuf virgule deux. Le bateau file très bien. Ce n'est pas loin du bonheur absolu (en voile, s'entend) même s'il manque une essoreuse à salade à bord (verbatim entendu à bord). Nous avons trente-cinq miles à couvrir et c'est vite fait. On termine avec la rentrée dans le chenal d'accès à Saint-Malo. C'est le dernier exercice avec des balises à repérer dont la taille n'est pas forcément en rapport avec ce qu'on voit sur la carte. Il est toujours un peu difficile de se faire une idée sur la perspective en profondeur. Finalement nous entrons côté ferries, faisons un petit tour et puis nous en allons côté marina (c'était pourtant clair sur la carte !).

Dernier point et non des moindres, je dois dire que nous avons bien et même très bien mangé à bord. On ne saurait sous-estimer à quel point c'est important. Prenez quelques averses dans la journée et un bon repas chaud le soir apporte du réconfort. Merci Sylvie.

La plupart des photos sont de Serge, en particulier celle faites avec son drone et optique haute résolution. Merci à lui.